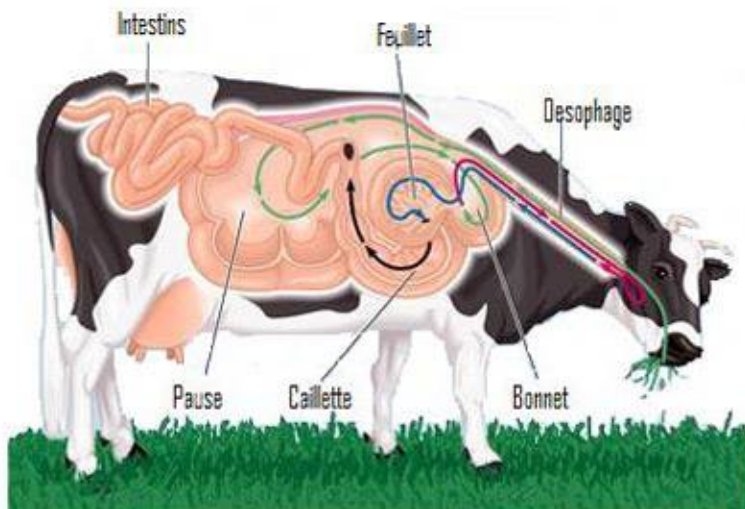


La panse verte

Un peu d'anatomie

La panse verte ou rumen, est un des 4 estomacs des ruminants qui sert de chambre de fermentation



Appareil digestif d'une vache

Comment ça marche ?

L'animal broute de l'herbe qui tombe dans le réseau (le bonnet) puis dans la panse. Et la rumination commence : les végétaux sont alors renvoyés dans la bouche et mastiqués pendant de longues heures, durant lesquelles les herbes sont broyées en petits brins. A la fin de la mastication, l'herbe ainsi réduite retourne dans la panse où elle est attaquée par tous les micro organismes qui permettent la fermentation des végétaux et la digestion de la cellulose. (1 -2 - 3)

Les apports nutritionnels de la panse verte

L'analyse d'un échantillon de panse verte (n° #G97-16346) réalisé par le laboratoire *Woodson-Tenent Laboratories, Inc.* à Gainesville dans l'état de Georgie (USA), montre que le ratio phosphore calcium est de 1:1 ce qui est idéal pour le chien. Le pH global est plutôt acide, ce qui est meilleur pour la digestion, la protéine est à 15.1, la matière grasse 11.7 et il contient les acides gras essentiels, Linoléiques et Linoléiques, dans les proportions recommandées.

Si les données sont exactes comme le montre l'analyse faite ci dessous par une

entreprise, il est à noter cependant que le laboratoire cité n'a mis aucune source disponible en ligne sur cette analyse d'échantillon.

La panse verte contient également du *Lactobacillus acidophilus*, une bactérie lactique qui est le principal composant des probiotiques. Toutefois cette bactérie aide à la digestion des sucres qui ne sont pas présents dans une alimentation crue comme le Prey Model. Si tous les enzymes, « jus » gastriques et les acides aminés aident à la digestion du ruminant ils n'aident pas la digestion du chien. En effet les enzymes se dégradent en présence d'oxygène. Dès lors la panse verte ne peut pas être considérée comme un aliment probiotique à moins de la donner sitôt l'animal abattu.

Enfin de par son aspect caoutchouteux la panse verte aiderait également au détartrage (4)



Green Tripe Analysis

Protein 13.33%
Fat 12.75%
Crude Fiber 2.99%
Moisture 72.24%
Calcium 0.1%
Phosphorous 0.13%
Lactic Acid Bacteria 2,900,000 gm
pH 6.84
Ash 1.25%
Calories 424 cal / cup
Iron 126.4 mg/kg
Potassium 0.14%
Magnesium 25.7 mg/kg
Zinc 23.11 mg/kg
Selenium 0.31 mg/kg

Analyse de la panse verte (6) :

Protéines : 13.33 %

Graisse : 12.75%

Fibres brutes : 2.99%

Humidité : 72.24%

Calcium : 0.1%

Phosphore : 0.13%

Bactéries d'acide lactique : 2,900,000 gm

pH: 6.84

Cendres : 1.25%

Calories: 424 cal / dose

Fer : 126.4 mg/kg

Potassium : 0.14%

Manganèse : 25.7 mg/kg

Zinc : 23.11 mg/kg

Sélénium: 0.31 mg/kg

La panse verte dans l'alimentation des chiens ... et des chats ... et des furets.

En France, il est quasiment impossible d'en trouver via les filières classiques (bouchers), mais vous pourrez en trouver congelée et entière sur certains sites spécialisés.

On lit souvent à tort que la panse verte n'est pas bonne pour les chats ni les furets, car elle remplace les fruits et légumes.

En me penchant sur plusieurs sites américains, j'ai visionné des vidéos de loups mangeant des proies, et tout ce que j'ai pu lire mènent à la même conclusion : la panse verte se donne vidée de son contenu et rincée à l'eau claire pour la débarrasser des restes de végétaux ou de terres, sable petits cailloux qu'elle pourrait contenir. Elle contient de nombreux nutriments qui sont également bénéfiques à votre chat ou votre furet.

Parmi les articles que j'ai consulté, un livre a attiré mon attention : "Les loups" de L.David Mech, zoologiste américain expert des loups et Luigi Boitani biologiste italien et directeur du Département de Biologie Animale - Institut de Zoologie à l'université La Sapienza de Rome. Voici un extrait du livre (consultable et téléchargeable gratuitement) :

Généralement, les loups déchirent la cavité abdominale du corps de la proie pour accéder rapidement aux organes internes tels que le foie, le cœur, les poumons, les reins et la rate. La végétation absorbée par les herbivores n'offrant aucun intérêt pour les Carnivores, les intestins et l'estomac sont consommés et leur contenu éparpillé. Cette généralité semble toutefois contredite par les observations de Magoun (1976) sur deux loups consommant une carcasse de caribou. Dans le premier ¼ d'heure, une épaule, un peu de peau, la hanche, quelques côtes, un rein

et un morceau du petit intestin furent consommés. Ils entreprirent alors tous les deux un déplacement de vingt mn pour remplir une cache et, au cours des deux heures qui suivirent, ils mangèrent la viande de l'épine dorsale, de la cage thoracique, d'une hanche, des pattes et déplacèrent les poumons. Dans les deux heures suivantes, la chair des côtes et d'une patte fut consommée puis la carcasse fut abandonnée durant quatre heures. Ils revinrent ensuite se nourrir pendant trois heures sur les côtes, l'arrière train et la membrane du mésentère. Dix heures plus tard, ils consommèrent une partie du cœur et les poumons puis cachèrent le reste et entreprirent un autre déplacement.

Les loups se nourrissent sur une proie fraîchement tuée jusqu'à ce que leurs estomacs soient bien remplis. Peterson nota le poids de sept kilogrammes pour la quantité de nourriture absorbée par un loup d'Alaska et un estomac de loup du Minnesota fut pesé à dix kilogrammes par Mech (com. pers.). Ces poids typiques d'estomacs de loups peuvent représenter jusqu'à 25% du poids corporel. En hiver, les loups ayant l'estomac bien rempli s'éloignent de la carcasse sur une centaine de mètres pour trouver un lieu confortable et dormir en position couchée sur le flanc au moins cinq heures, ce repos participant à la digestion (Mech-1970). On observe souvent alors les individus subordonnés venir se nourrir sur la carcasse ou en arracher quelques grosses pièces puis se réfugier à l'écart pour manger en paix alors que les leaders se reposent. Magoun (1976) a noté qu'en Alaska, la plus grande partie du nourrissage des loups se concentrait entre 6 et 12 h du matin et le temps de repos entre 12 et 18 h. Ainsi, en hiver surtout, une meute relativement petite peut rester plusieurs jours sur le site où une proie d'importance a été tuée et la consommer entièrement.

Il est en effet nécessaire pour les loups de consommer toutes les parties de la carcasse afin d'emmagasiner les éléments utiles à leur développement et à leur survie. Ils trouveront principalement vitamines et minéraux dans le foie, calcium, phosphore et graisses dans les os et la moelle osseuse. Capables de synthétiser certaines vitamines comme la vitamine C, certains individus temporairement en difficultés peuvent survivre en se nourrissant durant certaines périodes d'os dont la teneur en protéines et en graisse avoisine les 15 à 20% (Mc Cay-1949). Les abats et autres viscères tels que le cœur, les poumons et les reins sont une source tout aussi importante d'apport nutritionnel même si certains d'entre eux peuvent être infestés et parasités (ecchinococcus pour le foie) mais dont l'effet n'est pas nécessairement danger mortel pour le prédateur. Les tissus du cerveau contenant la plus grande quantité d'acides gras polyinsaturés, le crâne des proies sont inévitablement ouverts lorsque les loups sont capables de le faire. Les acides gras essentiels sont trouvés dans les tissus de la paroi stomacale interne, les intestins, le museau, le foie et le cœur qui en contiennent en proportion plus importante que les tissus musculaires (de 4 à 7% contre 1%) (Rivers et Frank-1980).

Vous seriez tenter d'objecter que les chiens domestiques ne sont [plus des loups depuis longtemps](#), et vous n'auriez pas tort.

Et en cherchant plus avant j'ai trouvé quelques images intéressantes sur ce [blog](#), notamment les photos de 6 à 11, qui me confortent dans l'idée que le contenu est inutile.

Les quantités

En matière de panse verte il existe un grand flou sur comment la donner et en quelle quantité.

Certains en donnent à hauteur de 20 % de la ration quotidienne, d'autres la considèrent comme un abat et l'incluent donc dans la ration d'abats, d'autres encore en donnent l'équivalent de 2 rations journalières réparties sur la semaine et déduit de la ration de viande d'autres encore vont jusqu'à 4 rations complètes sur la semaine, mais la panse est riche en graisse et doit être ajoutée aux rations avec raison. L'équilibre est important comme pour tout aliment.

La panse verte est intéressante pour un animal ayant besoin de prendre du poids, un chien de travail, ou encore, idéale pour des chiens ayant des pathologies rénales de par son ratio calcium : phosphore.

Pour rester dans un équilibre global je vous conseille donc de donner 1 ration complète de panse par semaine ou de l'inclure dans la ration quotidienne. Si vous donnez la panse verte quotidiennement il faudra alors la déduire de la ration de viande et os charnus (pour les raisons indiquées plus haut dans sa composition) et l'ajouter à hauteur de 15 % de la ration (le calculateur fera les calculs pour vous).

Conclusion

Vous aurez donc compris que la panse verte est un mets de choix pour votre animal, toutefois elle n'est en rien obligatoire. Mais si un abattoir vous en propose, ou si vous avez un ou des amis chasseurs, surtout n'hésitez pas ! Munissez vous d'un couteau bien affûté, et surtout découpez la panse en plein air ; tous les utilisateurs se retrouvent sur un point : l'odeur nauséabonde !

(1)

: <http://bovins-viande.reussir.fr/actualites/fonctionnement-du-rumen-le-bovin-et-les-micro-organismes-vivent-en-symbiose:27704.html>

(2) : <http://www.fao.org/docrep/w4988f/w4988f03.htm>

(3) : <http://www.la-viande.fr/animal-elevage/boeuf/rumination-chez-bovins>

- (4) : <http://www.admirationwellness.com/greenTripe1of5.html>
- (5) : <http://www.k9choicefoods.com/analysis.html>
- (6) : <http://www.greentripe.com/index.html>